

LADEPECHE.fr

VIDEO. À Toulouse, Cérés Franco bouscule les codes et transforme son EHPAD en galerie d'art



À Toulouse, dans l'EHPAD La Pastellière où elle réside depuis un an, Cérès Franco, 95 ans, a réussi à organiser une exposition digne d'une galerie d'art. Comme lorsque cette collectionneuse d'art était commissaire d'exposition.

Toute sa vie, Cérès Franco s'est nourrie de peinture. Commissaire d'exposition internationalement reconnue, elle a côtoyé de nombreux artistes dans les galeries d'art et les musées du monde entier. Collectionneuse avertie, la franco-brésilienne a fait don d'une grande partie d'œuvres d'art acquises tout au long de sa vie à la coopérative-musée qui porte son nom à Montolieu dans l'Aude. Cette fois c'est dans l'EHPAD (Etablissement d'hébergement pour personnes dépendantes) où elle réside depuis un peu plus d'un an, à Toulouse, que cette grande dame de l'art a décidé de partager sa passion.

Depuis hier, la salle de vie commune de la résidence Edenis La Pastellière s'est transformée en galerie d'art. Sur tous les murs et sous la grande verrière, une vingtaine de toiles de l'artiste Serge David Angeloff sautent à la figure du visiteur ou du résident qui poussera la porte. Couleurs vives, visages expressifs tantôt joyeux, tantôt torturés.

De l'art brut "pour ouvrir les yeux"

De l'art brut choisi délibérément par Cérès Franco, « pour ouvrir les yeux de ces gens qui dorment ». La résidente de 95 ans garde les siens bien ouverts sur l'univers qui l'entoure. « L'EHPAD est un monde très dur », résume-t-elle en choisissant chaque mot, « ici, les gens sont enfermés, ils attendent de mourir et ils ne sont jamais allés dans un musée ou une galerie d'art ».

Dans l'art brut du Montalbanais Serge David Angeloff, elle voit « des couleurs, des personnages en train de danser, une peinture heureuse qu'il faut capter. L'artiste est là avec toute son âme, son cœur, ses illusions et ses espoirs. Au milieu de ces toiles, je me sens à l'aise, c'est la fête pour moi », glisse malicieusement Cérès Franco qui sait que certains verront « des horreurs » là où elle perçoit « une ouverture pour les personnes qui sont seules ». Alors, l'ancienne commissaire d'exposition ne mâche pas ses mots. « La peinture n'est pas une ennemie, elle est là pour nous aider. Elle peut apporter un message et développer une rencontre avec ceux qui le captent. On peut rencontrer l'autre à travers un tableau, comme on peut tout aussi bien vivre chacun de son côté, enfermé dans son mur du silence en pensant mourir déjà. La vie est un don précieux et tout ce qui amène vers sa préservation est un don ».

Ami de Cérès Franco, Serge David Angeloff n'en revient toujours pas de cette aventure qui devient sa plus grande exposition. « Je suis très touché car pour moi la peinture est salvatrice, je mets mes émotions sur la toile », glisse-t-il.

"Elle a tout planifié"

Parmi les 88 résidents de la Pastellière, Cérès Franco détonne. C'est bien elle qui a eu l'idée de monter l'exposition. C'est elle aussi qui a choisi les œuvres, directement dans l'atelier de l'artiste, à Montauban. Et c'est encore elle qui a déterminé les emplacements. « Elle avait tout planifié, elle savait exactement où les tableaux iraient », témoigne Isabelle Gaultier-Blasco, directrice de l'EHPAD La Pastellière (groupe Edenis), qui a découvert le personnage lors des entretiens que l'équipe mène avec chaque arrivant pour essayer de limiter la rupture entre le domicile et l'entrée en EHPAD. « Nous l'avons accompagnée dans ce projet d'exposition et nous l'avons vue se métamorphoser. C'est une première et un challenge car nous ne savons pas ce que ça va donner. Ces toiles peuvent choquer mais, au moins, elles suscitent des commentaires ! »

La psychologue de la résidence, Sandra Pélissier, confirme : « Cérès n'a pas choisi par hasard l'expressionnisme. Elle voulait raconter la rage de vivre ».

Une exposition ouverte à tous jusqu'au 31 octobre

L'exposition des toiles de Serge David Angeloff se tient jusqu'au 31 octobre 2021 dans la résidence Edenis la Pastellière, 36 boulevard Jean Brunhes à Toulouse.

L'entrée est libre et gratuite de 14 heures à 18 heures. Accès après avoir sonné à l'interphone. Pass sanitaire à présenter.

Pour prolonger l'exposition, une conférence avec le Dr François Grenier, psychiatre et pionnier de l'art-thérapie, se déroulera le 21 octobre à 16 heures.

Inscriptions par téléphone au 05 82 08 15 07.



Emmanuelle Rey
suivre ce journaliste